

Saisir le temps, les objets, l'espace

Claude Lorent

Mis en ligne le 08/04/2003

Un livre et deux expositions, l'une à Bruxelles, l'autre à Paris, livrent les images de la relation au présent de Natacha Nisic

En trois petites séries d'images et des vidéos sobrement présentées, l'exposition bruxelloise permet de toucher les points sensibles du rapport assez intime qu'entretient la jeune artiste française Natacha Nisic (1967) avec le monde qui l'entoure.

Séjours à l'étranger, Berlin ou Fukuoka au Japon, lieux de vie et sites d'expositions lui fournissent la matière de ses images qu'elle prend en films, en vidéos, en photos, et reproduit selon diverses techniques appropriées aux intentions, dont les photogrammes sur papier permettant aux images de s'y imprégner, presque comme s'il s'agissait d'un dessin.

Cette exposition contraste avec celle déployée dans les espaces du Plateau à Paris, où l'artiste occupe chaque pièce avec des interventions installées comme dans une maison. La thématique traitée en cette occasion: Haus / raus-aus (maison / sors-dehors), qui joue sur des consonances de mots allemands, induit un concept d'intérieur / extérieur, de maison et de dehors, qui place l'artiste en situation double, considérant à la fois contenu, contenant, environnement et implantation, le tout par rapport à soi, à ses propres expériences.

Son travail tient de l'observation et de la captation de signes ou d'états sur lesquels elle jette un regard questionnant, qu'il s'agisse de réalités simples comme un panneau publicitaire dans une ville, d'ensembles architecturaux emblématiques de fonctions ou d'urbanisation ou encore de gestes courants. Saisissant ces détails de diverses importances qui constituent son environnement, et le nôtre, en certaines circonstances, elle arrête aussi le temps, le fige ou le trahit par des ralentis ou des accélérations. En isolant certains objets livrés à eux-mêmes en une chute vertigineuse, elle contrarie le destin et fixe les transformations les plus inattendues, rendant ces derniers presque méconnaissables.

Ainsi, par petites touches, en donnant du sens à une publicité, en inversant une structure de toiture ou en rappelant l'importance des gestes du quotidien, l'artiste sort notre regard de ses habitudes et le force à reconsidérer ce que l'on côtoie journallement et croit connaître. Elle nous dit aussi qu'en notre espace de vie rien n'est ordinaire ni anodin.

© La Libre Belgique 2003

Natacha Nisic, Aléas, Photographies et vidéos. La Lettre Volée, Kanal 20, bd Barthélémy, Bruxelles. Jusqu'au 10 mai. Du mercredi au samedi de 14 à 18h.

Haus / raus-aus, Le Plateau, angle rue des Alouettes, Paris. Du mercredi au vendredi de 14 à 19h, samedi et dimanche de 11 à 19h. Jusqu'au 18 mai.

Ouvrage: Natacha Nisic, textes de Christophe Marchand-Kiss et d'Eric Corne, 80 pp., coul. Co-édition Le Plateau / La Lettre Volée. 14 €.